

Comme préservatif des complications pulmonaires et intestinales, il faut recommander au malade de faire l'antisepsie buccale et nasale avec le plus grand soin : lavages de la bouche avec un mélange antiseptique plusieurs fois par jour :

Acide benzoïque	1 gr
Eau de Botot	50 —

pulvérisations dans le nez et dans la gorge avec une solution du même genre :

Chlorate de potasse	10 gr.
Glycérine	50 —
Eau distillée	250 —

et désinfection de l'intestin avec du benzonaphtol.

Ces précautions sont indispensables et seules peuvent empêcher le développement de complications angine, otite, pneumonie, etc., dues à des micro-organismes autres que celui de la grippe et qui, trouvant le terrain préparé par lui, s'en emparent et s'y développent.

Quant à la médication proprement dite de la grippe banale, elle sera commencée par l'emploi d'un purgatif salin ou huileux abondant, et continuée par l'administration de l'antipyrine. Je la donne de préférence en cachets de 0,50, quatre cachets par jour, à quatre heures d'intervalle chacun, ou dans une potion, surtout quand il s'agit de la faire prendre aux enfants, ou encore dissoute dans une potion alcoolisée.

Potions :

1° Antipyrine	2 gr.
Teinture de belladone	XX gouttes.
Sp de groseilles	50 gr.
Eau de laitue	70 —

2° Antipyrine	2 gr.
Cognac vieux	40 —
Sirop de gomme	20 —
Eau	60 —

L'antipyrine est surtout indiquée quand l'élément névralgique est fortement développé, elle calme les malaises et ramène un certain calme. Quand au contraire la fièvre domine, il vaut mieux recourir à la quinine ou encore associer la quinine à l'antipyrine. La quinine est le médicament de choix dans les formes très infectieuses.